

Extrait du site UGTG.org

url : <http://ugtg.org/spip.php?article2346>

ET SI L'EAU DU ROBINET NOUS EMPOISONNAIT LENTEMENT ?

- Dossier spécial LKP -

Date de parution : 29 novembre 1999

Date de mise en ligne : samedi 3 mars 2018

Mis à jour le : samedi 3 mars 2018

UGTG.org

ET SI L'EAU DU ROBINET NOUS EMPOISONNAIT LENTEMENT ?

L'eau du robinet est-elle potable ? A entendre l'ARS (Agence Régionale de Santé), la réponse serait oui. MAIS en vérité, rien n'est moins sûr.

Et pour preuve, il suffit de consulter les résultats des analyses du contrôle sanitaire des eaux destinées à la consommation humaine. Et là, consternation.

Jugez-en vous-mêmes. Ce sont les chiffres de l'ARS, publiés par le Ministère de la Santé :

[-] A Sainte-Rose, un prélèvement effectué le 06/07/17 montre que l'eau du robinet contient 704 mg/l d'aluminium alors que la limite maximale est inférieure ou égale à 200 mg/litre. Or l'aluminium est un danger pour l'organisme humain (Maladie d'Alzheimer).

[-] Toujours à Sainte-Rose, l'ARS a trouvé 200 n/ml d'une bactérie aérobie revivifiable et 160 n/ml d'une autre variété de ces mêmes bactéries, alors que la norme est de ZERO.

[-] A Baillif, pour les mêmes paramètres, les analyses ont donné 40 n/ml et 45 n/ml.

[-] A Pointe-Noire : Prélèvement du 21 Novembre 2016, teneur en chlore : 1,45mg/l alors que la limite maximale est fixée à 0,1mg/l.

[-] A Anse-Bertrand : prélèvement du 11/09/17 600 mg/d'aluminium par litre d'eau et 0,26mg/l de chlore.

[-] A Baie-Mahault : prélèvement du 04/10/17 : chlore 0,59mg/l - Aluminium 437mg/l - Et présence de bactéries.

[-] A Goyave : prélèvement du 25/09/17 : présence de bactéries et aucune analyse du taux d'aluminium alors que la recherche d'aluminium dans l'eau du robinet est un paramètre essentiel pour évaluer la potabilité de l'eau.

ET CE NE SONT PAS DES DEPASSEMENTS OCCASIONNELS. SÉ KONSA AN TOUT GWADLOUP !!!

[-] Dans certaines communes il n'y a que des analyses partielles, uniquement sur certains indicateurs, alors que l'ARS prétend que les analyses couvriraient 70 paramètres.

Si on ne cherche pas, c'est clair : on ne risque pas de trouver. Et voilà le problème de la potabilité de l'eau, réglé en un tour de main.

[-] ENCORE plus grave, les recherches de pesticides, de nitrates, de mercure, de plomb ne sont pas systématiques.

[-] Quant à la chloredécone : PAS D'ANALYSE DU TOUT.

Ainsi, malgré les dépassements de seuils, malgré les absences d'analyses, l'ARS conclut systématiquement à une conformité de l'eau à la consommation humaine.

ET SI L'EAU DU ROBINET NOUS EMPOISONNAIT LENTEMENT ?

MEN KI JAN ? Comment l'ARS peut-elle affirmer que l'eau du robinet est potable quand TOUTES LES ANALYSES NE SONT PAS EFFECTUEES ET QU'IL Y A DES DEPASSEMENTS DE SEUIL RECURRENTS SUR DE NOMBREUX PARAMETRES GRAVES ?

La réalité est donc celle-là : On ne cherche pas - On ne trouve pas - Et quand il y a dépassement de seuil : L'ARS DECLARE L'EAU CONFORME A LA CONSOMMATION.

NOU JA KONPRANN NI DIRÈKSYON A L'ARS, NI PRÉFÉ-LA PA KA BWÈ DLO ROBINÉ.

Nous sommes vraisemblablement face à un nouveau scandale sanitaire, un empoisonnement à grande échelle du Peuple Guadeloupéen.

**GWADLOUPÉYEN ANNOU WOUVÈ ZYÉ ANNOU AVAN I TRO TA !!!
YO FÈ KONPLO POU TCHOUYÈ NOU !!!**

LKP, Lapwent 28.02.2018